

**Mémoire sur les contacts internes de l'Association
pour une Solidarité Syndicale Étudiante (ASSÉ)**

**par l'Association Étudiante en Histoire et le Regroupement des
Étudiantes et Étudiants en sociologie de l'Université de Montréal**

**Présenté à l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante
dans le cadre du Congrès d'orientation du 25 au 28 novembre 2005**

Le 24 novembre 2005

Introduction

Un avantage fondamental de se réunir sur la base d'une association nationale est de pouvoir faire des liens durables avec d'autres associations étudiantes afin d'unir nos forces de mobilisations. Inversement, le syndicalisme de combat défendu par l'ASSÉ dépend essentiellement de cette capacité de coordonner des actions collectives pour construire un rapport de force et pour obtenir des gains.

La grève de la session d'hiver 2005 a démontré que les structures de l'ASSÉ peuvent s'avérer utiles pour coordonner des plans d'actions communs et maintenir une communication constante entre les associations membres. Cependant, elle a aussi fait ressortir quelques unes de ses failles.

Pour évaluer les avantages et les lacunes de ces structures, ce mémoire se fonde sur une série d'entrevues avec des exécutants de la plupart des associations membres de l'ASSÉ.

Les entrevues

Cette partie du mémoire rassemble les comptes-rendus d'entrevues faites avec deux membres de l'exécutif de chacune des associations membres de l'ASSÉ. Faute de temps et de capacité à les rejoindre, deux associations en sont absentes : le cégep de Lionel-Groulx ainsi que celui de Saint-Jean-sur-Richelieu. De plus, une seule personne des associations de François-Xavier Garneau et de Drummondville a été interrogée.

Les questions qui ont été posées à presque toutes les personnes interrogées sont les suivantes :

- Les liens entre les associations, c'est-à-dire la concertation, la mobilisation et la communication entre les associations, sont-ils satisfaisants aux niveaux
 - a) de votre institution (lorsque applicable)?
 - b) des associations membres de l'ASSÉ de votre région?
 - c) des associations membres de l'ASSÉ des autres régions?
- Sinon, comment pourrait-on les améliorer?
- Les liens entre votre association et l'exécutif de l'ASSÉ sont-ils satisfaisants? Sinon, comment pourrait-on les améliorer?
- En général, les liens internes à l'ASSÉ, c'est-à-dire ceux entre les associations membres et des associations avec l'exécutif de l'ASSÉ, sont-ils satisfaisants? Sinon, comment pourrait-on les améliorer?

Les conseils qui suivent chacune des parties sont faits par l'auteur, à partir de ce que les personnes interrogées ont dit.

AFESH-UQAM

Du côté de l'AFESH, le courant est généralement bon, surtout par rapport à la région de Montréal et à l'exécutif de l'ASSÉ.

Les deux personnes interrogées semblent être assez satisfaites de l'information, de la concertation et de la mobilisation entre les deux associations membres de l'ASSÉ à l'UQAM. Fanny Theurillat-Cloutier dit qu'ils se parlent tous les jours, et qu'ils s'organisent ensemble lorsque les positions sont communes, ce qui arrive plus souvent qu'avec les autres associations facultaires de l'UQAM. Chacun mobilise et s'organise tout de même chacun de son côté, ce qui est une bonne chose étant donné le danger de l'ingérence. Alex Leduc affirme que le degré de mobilisation concertée par rapport aux actions de l'ASSÉ change selon les années. Par exemple, les membres de l'exécutif de l'année passée étaient moins en faveur de l'ASSÉ, ce qui réduisait leur implication vis-à-vis l'ASSÉ. Malgré les rapports directs historiquement « pas forts », Alex affirme qu'il y a tout de même un effort de concertation, entre autres au moyen d'appels téléphoniques et de contacts directs entre individus.

Par rapport aux liens d'information et de mobilisation entre les associations de la région de Montréal membres de l'ASSÉ, il y a place à l'amélioration. Selon Fanny, le CRAM est aussi le lieu privilégié pour se concerter entre associations, bien qu'il devrait y avoir davantage de liens directs. Alex est aussi de cet avis. Cependant, il pense qu'il n'y pas assez de coordination des priorités au CRAM, et qu'aucune d'entre elles ne se dégage des autres. En effet, un problème se présente : étant donné que les associations non-membres du CRAM sont plus nombreuses que les associations membres, il devient difficile de suivre le plan d'action de l'ASSÉ. Or, le CRAM a comme but de suivre ce plan d'action. Pour régler ce problème, il devrait y avoir, entre les associations membres, davantage de contacts directs et de coups de téléphones en dehors du CRAM. Cela permettrait de se concerter et de mettre en échec les propositions qui ne suivent pas les priorités du plan d'action. Le problème est cependant complexe, car cette attitude peut entraîner la démobilisation.

Les associations membres des différentes régions n'ont pas assez de contacts soutenus avec les associations de la région de Montréal, selon Fanny. Les liens directs entre les associations devraient être améliorés, afin de préparer des actions, ainsi que des positions et des propositions communes en vue des congrès. Par contre, l'information est correctement diffusée, entre autres par le biais des exécutants de l'ASSÉ, du site Internet et du forum. Le concept de jumelage est une bonne manière d'améliorer les choses, étant donné que les associations qui ont moins de contacts pourraient bénéficier des ressources des associations plus solide; ce système favoriserait donc des liens plus soudés entre les associations membres. Alex est quant à lui satisfait des liens avec les autres régions : l'exécutif de l'ASSÉ informe celui de l'AFESH et le site Internet est aussi une bonne source d'information – bien qu'il n'y ait pas assez d'inscriptions; tous les externes des associations membres devraient à tout le moins être inscrits.

Les contacts entre l'AFESH et l'exécutif de l'ASSÉ sont très soutenus. Des exécutants locaux sont amis avec les exécutants de l'ASSÉ, dont certains sont d'ailleurs membres de leur association.

En conclusion pour ce qui est de l'UQAM, Fanny est d'avis que les contacts internes de l'ASSÉ vont bien. Alex aussi trouve qu'il n'y a pas de problème. Les associations devraient simplement s'appeler de façon plus assidue, surtout entre les différentes régions, ou sinon

communiquer sur internet.

Conseils :

- **Jumelage**
- **Plus de téléphones entre les associations**
 - o de Montréal
 - o des régions
- **Concertation en vue des CRAM et des congrès, afin d'avoir des positions et des propositions communes**
- **Une définition des priorités au CRAM, afin de suivre réellement le plan d'actions de l'ASSÉ**
- **Inscription systématique des externes sur le site Internet**

AÉMSP-UQÀM

Nil Ataogul, de l'AÉMSP, pense que les exécutants des associations de science politique et de sciences humaines sont amis et s'organisent ensemble. Selon Tiffany Allain, les liens sont surtout faits à l'aide du comité de mobilisation de l'UQÀM, indépendant des associations facultaires, qui diffuse les informations au sujet de l'ASSÉ. Ce comité est par contre moins actif que l'année passée. Tiffany pense que le fait que les mêmes tendances ne sont pas nécessairement représentées par les deux associations peut créer des scissions entre celles-ci. L'AÉMSP fait des messages dans les cours par rapport à l'ASSÉ, mais il n'y a pas beaucoup d'initiatives de sa part pour établir des contacts. De plus, le fait que l'AFESH soit une association facultaire et l'AÉMSP une association modulaire est aussi un frein aux échanges, car les bureaux sont moins rapprochés que ceux des autres associations modulaires. Cependant, les contacts sont quand même plus faciles cette année car l'exécutif de l'AÉMSP est plus favorable à l'ASSÉ que celui de l'an passé.

Nil pense que les contacts avec l'UdeM ont été efficaces pendant la grève de 2005 et à l'époque du CIEL, mais qu'ils fluctuent selon les exécutants en place. Le CRAM est le principal lien avec l'UdeM et qui a été efficace pendant la grève, mais dans lequel ce sont toujours les mêmes associations qui s'impliquent. Du côté des Cégeps, il n'y a pas beaucoup de concertation par rapport aux actions organisées. Tiffany est d'avis qu'il n'y a pas d'initiatives de la part de l'association de science politique pour communiquer avec les autres associations de la région de Montréal. Les contacts se font par le CRAM, mais il y a un manque de diffusion dans leur département. Il faut créer des liens directs entre les associations.

Par rapport aux autres régions, il y a, selon Tiffany, un peu d'informations qui circulent dans les congrès et au CRAM, mais les liens ne sont pas géniaux et pourraient être améliorés.

Les contacts entre l'AÉMSP et l'exécutif de l'ASSÉ sont très soutenus. Des exécutants locaux sont amis avec les exécutants de l'ASSÉ, dont certains sont d'ailleurs membres de leur association. Nil vante aussi la présence de Valérie et les appels fréquents de Jérôme. D'après elle, les contacts se sont améliorés pendant la grève, et il y a maintenant un plus grand désir et une plus grande volonté à communiquer; tout le monde s'implique. Par exemple, une activité s'est tenue avec l'ASSÉ à l'automne. Tiffany est aussi satisfaite des liens avec l'exécutif, avec lequel le courant passe bien.

Selon Nil, les liens internes pourraient être améliorés, d'abord si les associations étaient davantage enclines à diffuser le message de l'ASSÉ. Il doit cependant y avoir plus d'efforts des deux côtés et il est nécessaire que l'on laisse de côté les opinions personnelles. L'ASSÉ devrait aussi être plus ouverte aux demandes des associations, et offrir des séances d'informations, en ne prenant pas pour acquis que les gens sont au courant. Autrement dit, l'ASSÉ devrait être plus près des membres et non simplement des exécutifs. Pour Tiffany, le principal problème qui nuit aux liens internes est que les exécutifs de l'ASSÉ ont du mal à être comblés. Ceux qui sont en place font beaucoup d'efforts, et les liens sont tout de même satisfaisants; par exemple, l'exécutif est venu lors d'une AG pour informer les membres. Il faudrait cependant plus de monde sur l'exécutif.

Conseils :

- **Séances d'infos de l'ASSÉ à ses membres afin de se rapprocher de ses membres**
- **Plus d'ouverture aux demandes des associations**
- **Plus de diffusion du message de l'ASSÉ de la part des associations locales**
- **Plus de monde sur l'exécutif de l'ASSÉ**
- **Création de contacts entre les associations, à la fois de l'UQÀM, de Montréal et des autres régions**
- **Plus de téléphones entre les associations**
 - o **de Montréal**
 - o **des régions**

RÉÉSUMÉ

Le texte a été écrit par Marc-André Faucher, externe sortant du RÉÉSUMÉ; il reflète par conséquent l'opinion de l'auteur.

Pour l'association de sociologie de l'UdeM, le problème majeur est qu'il n'y avait pas d'externe officiel jusqu'à la dernière AG le 10 novembre dernier. Avant ce temps-là, la tâche d'externe était faite tour à tour par trois personnes. L'externe par intérim devait aussi jongler avec ses implications personnelles, par exemple dans l'organisation de la CALESH et comme délégué du CRAM à la Coalition Avortons leur congrès, en plus d'assister aux instances de l'ASSÉ.

À l'intérieur même de l'UdeM, les contacts sont assez constants, surtout avec l'AÉHUM et les autres associations participant à l'organisation de la CALESH. Cette dernière aidera grandement les communications entre les exécutants à l'UdeM.

Les contacts à l'extérieur de l'UdeM sont plutôt faibles et se limitent beaucoup aux associations universitaires. Les contacts avec les autres associations de Montréal se font principalement par le CRAM, mais encore faut-il que l'on ait quorum. Le CRAM est nécessaire, non seulement pour discuter du plan d'action de l'ASSÉ, mais aussi pour parler des situations qui se passent dans les associations locales. Il est essentiel pour bâtir une solidarité entre les associations militantes de Montréal.

Pour ce qui est des autres associations, les contacts sont assez faibles et diffus. Étant donné que la tâche d'externe n'est pas faite par une personne, les informations se perdent et les tâches se redoublent.

Les contacts entre les exécutifs du RÉÉSUM et de l'ASSÉ sont faibles aussi et devraient être renforcés. Les exécutants du RÉÉSUM ont peu d'expérience, et auraient avantage à assister aux instances de l'ASSÉ pour apprendre les procédures. Plusieurs mensonges se propagent par rapport à l'ASSÉ à l'intérieur du RÉÉSUM, il serait important que l'exécutif soit informé pour qu'il amène une critique plus constructive.

Conseils :

- **Miser sur les conseils régionaux comme outil de communication et de coordination**
- **Plus de contact entre les exécutants du RÉÉSUM et de l'ASSÉ. Familiariser l'exécutif du RÉÉSUM avec le rôle de l'ASSÉ et favoriser son implication au national.**

AÉHUM

Le texte a été écrit par Ariane Côté, et approuvé par l'exécutif de l'AÉHUM; il reflète par conséquent l'opinion de l'auteure.

Les liens avec l'ASSÉ, du point de vue de l'association d'histoire UdeM sont nettement insatisfaisants.

Les seuls liens assez assidus que l'AÉHUM entretient sont avec l'association de socio à l'UdeM. En effet, les contacts sont fréquents, entre autres à cause de leur participation à la formation de la CALESH. Cependant, ces liens sont surtout faits avec des membres de socio qui ne sont pas dans l'exécutif. L'exécutif de socio est en fait plus ou moins politisé et au courant des dossiers de l'ASSÉ cette année. Les actions communes, exceptées celles reliées à la CALESH, sont trop peu fréquentes.

Pour l'association d'histoire à l'UdeM (AÉHUM), les contacts avec les autres associations sont nettement insuffisants. Il n'y presque aucun contact direct entre l'AÉHUM et les autres associations membres de l'ASSÉ, ce qui rend très difficile la concertation et la mobilisation commune. Par exemple, lors de la manifestation à Québec le 26 octobre 2005, aucun autobus n'a été prévu pour les membres de l'UdeM.

Le CRAM se trouve à être pratiquement le seul lien de l'association d'histoire avec les autres associations de la région de Montréal. Le CRAM est une instance essentielle et active, mais il souffre de quelques lacunes : par exemple, les convocations sont souvent envoyées trop tard, ou encore les locaux changés à la dernière minute, ce qui rend la tâche des représentants difficiles et leur a fait rater plusieurs séances. Peut-être est-ce une des raisons qui expliquent le problème de quorum qui est vécu présentement.

Le manque de contacts de l'AÉHUM avec l'extérieur est surtout dû au manque de temps, d'expérience, et d'assiduité des externes et de l'exécutif en général par rapport aux relations externes. Il faut tout d'abord spécifier que l'AÉHUM est affiliée à la fois à la FAECUM (fédération des associations étudiantes du campus de l'université de Montréal) et à l'ASSÉ, en plus de travailler, depuis l'été 2005, à la construction d'une nouvelle coalition à l'UdeM, nommée CALESH jusqu'à nouvel ordre. Cela fait donc beaucoup de réunions et d'énergie à mettre pour les externes de l'AÉHUM, dont une des deux a un horaire difficile à gérer. Ce problème risque cependant de s'atténuer, car l'AÉHUM se désaffiliera de la FAECUM à la fin de la session d'automne 2005. De

plus, les efforts se sont surtout concentrés sur des questions internes, comme notre charte, nos finances et, surtout, le fameux débat sur les affiliations de l'AÉHUM qui a mené à la désaffiliation de la FAECUM.

Un autre problème est le manque d'expérience des exécutants, étant donné que notre ancien externe nous a quittés pour faire partie de l'exécutif de l'ASSÉ. Or, il était pratiquement le seul lien direct que l'AÉHUM avait avec l'ASSÉ. Il y a cependant également un manque d'initiatives et d'assiduité de la part des membres de l'exécutif, et en particulier des externes, qui devraient faire davantage d'efforts pour contacter les autres associations membres de l'ASSÉ.

Par contre, les problèmes ne sont pas seulement du côté de l'exécutif de l'AÉHUM. En effet, il est très rare que nous recevions des appels des autres associations, ou que celles-ci entrent en contact avec nous. Il y a un manque flagrant d'habitude de concertation entre l'exécutif de l'AÉHUM et les autres associations, de la région de Montréal comme des autres régions.

Pour améliorer les contacts avec les associations membres de l'ASSÉ, l'exécutif de l'AÉHUM propose qu'un comité de mobilisation ou de propagande soit mis (ou remis) sur pied, afin d'organiser l'information et la mobilisation entre les associations de membres de l'ASSÉ. De plus, il serait bon que l'ASSÉ développe une vie étudiante, par exemple en organisant des *partys*. En effet, la vie étudiante à l'ASSÉ est pratiquement inexistante, bien qu'elle permettrait aux membres des différentes associations de se connaître davantage.

Pour ce qui est des liens avec l'exécutif de l'ASSÉ, ils sont ni chauds ni froids. Certains membres de l'exécutif se sont déplacés plusieurs fois pour venir à nos assemblées générales. Cependant, nous avons souvent manqué de temps pour qu'ils puissent présenter leur point. Par contre, nous avons organisé un midi-conférence avec un membre de l'exécutif qui a bien informé le conseil exécutif, faute d'une participation substantielle des membres de l'AÉHUM hors-CE. Aussi, l'ASSÉ a été représentée lors d'une AG où nous avons questionné notre affiliation à l'ASSÉ, affiliation qui a été reconfirmée. Les liens directs entre les membres des exécutifs de l'ASSÉ et de l'AÉHUM ne sont pas très forts, même si un de leur membre se trouve sur l'exécutif de l'ASSÉ. Au début de la session, il y avait davantage d'appels de la part de l'exécutif de l'ASSÉ. Les externes devraient aussi faire leur part et appeler plus souvent l'ASSÉ pour les informer de ce qui se passe à l'interne, ce qui n'est pratiquement jamais fait.

Conseils :

- **Plus d'efforts de la part de l'exécutif de l'AÉHUM, des autres associations et de l'exécutif de l'ASSÉ dans le but d'avoir des liens directs plus fréquents et réguliers**
- **Création d'un comité de mobilisation ou de propagande afin d'organiser l'information et la mobilisation entre les associations membres de l'ASSÉ**
- **Développement d'une vie étudiante à l'ASSÉ, entre autres avec des partys**

AECSL

Au cégep Saint-Laurent, malgré certaines critiques, les deux personnes interrogées sont assez satisfaites des liens entre les associations membres de l'ASSÉ et avec l'exécutif de l'ASSÉ. Même si les gens des universités pensent qu'ils n'ont pas beaucoup de liens avec les cégeps, Saint-Laurent ne semble pas partager cet avis, ou à tout le moins ne le considère pas comme un problème majeur.

Pour ce qui est des liens entre les associations de la région de Montréal, les deux s'entendent pour dire qu'ils sont satisfaisants. Ils se font à l'aide du téléphone, d'Internet (ex. listes de diffusion), de tracs et de l'exécutif de l'ASSÉ. Le CRAM est aussi très important. Selon Mathieu Cousineau, c'est un bon moyen de faire des liens. Gabriel Meunier est moins enthousiaste : pour lui, le CRAM a sa place, mais il a des problèmes de quorum – dû à l'implication bénévole des représentants et des représentantes – et lui-même ne s'y sent pas très à l'aise pour des raisons personnelles. Selon Gabriel, il manque de travail sur le terrain parce qu'il n'y a pas assez de militants et de militantes, et que ceux-ci, étant bénévoles, manquent de temps. Autrement dit, ceux et celles qui s'impliquent font leur possible. Pour Mathieu, il est important que les associations soient en lien plus souvent, étant donné que beaucoup de dossiers évoluent au jour le jour. Il doit y avoir davantage de solidarité et d'informations par rapport aux luttes internes de chacune des associations, comme cela s'est vu avec l'association de Dawson.

Les deux personnes s'entendent aussi sur le fait que Saint-Laurent n'a pas beaucoup de liens avec les associations des autres régions, mais ils ne semblent pas s'en préoccuper énormément. Gabriel se considère lui-même comme montréalocentriste, c'est-à-dire qu'il a beaucoup de chances de participer à une action si elle se déroule à Montréal. Cependant, il est tout de même important de faire des actions ailleurs. Le congrès est la seule instance qui permet les liens entre les régions, d'où sa pertinence. Mathieu, pour sa part, est d'avis que les associations devraient faire régulièrement des synthèses de ce qui se passe au niveau local, et que la communication entre les associations devrait être stable et régulière. Cependant, la communication est généralement bonne, autant que faire se peut.

Pour ce qui est des liens entre Saint-Laurent, Gabriel et Mathieu n'ont rien à redire. Ils se voient et s'appellent – même si le cégep ne prend pas souvent l'initiative, selon Gabriel. Considérant la petitesse de l'exécutif de l'ASSÉ, celui-ci fait convenablement son travail à ce niveau.

D'après Gabriel, il y a en général un problème de dynamique de travail à l'ASSÉ. Cela est dû au fait qu'il y a des procès d'intentions de la part de certaines personnes – dans lesquelles il s'inclut – ce qui est intimidant. Les liens sont tout de même excellents à l'interne. De l'avis de Mathieu, il faut créer une solidarité plus forte entre les associations et les externes de celles-ci, sans avoir à transiter par l'exécutif de l'ASSÉ. De plus, pour rallier certaines associations, l'ASSÉ doit laisser tomber son côté dogmatique et ses principes absolus, prôner par les anciens militants. Elle ne doit pas bâillonner les associations qui contestent et les forcer à se plier, comme cela a été fait pendant la grève de 2005, et en a choqué plus d'un. Autrement dit, l'ASSÉ doit faire preuve d'ouverture et laisser davantage de place aux débats, ce qui donnerait le goût à davantage de gens de s'impliquer et de créer des liens.

Conseils :

- **Suivi régulier des associations entre elles, synthèse de ce qui se passe au niveau local faite par les associations, liens plus marqués entre les externes des associations.**

- **Solidarité avec les luttes locales**
- **Plus d'ouverture et de souplesse, et moins de dogmatisme**

AECM

L'association de Matane est un cas particulier. On ne peut pas vraiment parler de leurs liens avec leur région, puisqu'ils sont les seuls membres de l'ASSÉ de leur région. Par conséquent, l'association de Matane est confrontée à des problèmes locaux qui sont, selon mon interlocuteur, parfois mal compris – et donc pas assez pris en considération – par les autres associations de l'ASSÉ. Par exemple, le problème de l'exode des jeunes est un enjeu très important pour le cégep de Matane, qui voit ses étudiants et ses militants les quitter en masse. D'autres exemples : les effets particulièrement pervers de la réforme de l'AFE dans la région de Matane; l'augmentation des coûts de scolarité pour les étudiants des régions éloignées; les permis d'alcool, qui leur ont été retirés et qui étaient une source de revenus; les fonds régionaux d'investissement jeunesse. Or, dans les congrès, aucune proposition de plénière n'est faite pour discuter de ces problèmes, même quand ils sont exposés par le représentant. Ceci est en partie dû à un manque de compréhension des enjeux différents qui tiennent à cœur à l'association de Matane.

Les contacts entre les associations membres de l'ASSÉ et celle de Matane sont assez vagues, et pas assez soutenus. Cependant, ces contacts, bien que pas assez fréquents, sont toujours d'excellente qualité. Les associations devraient davantage s'appeler entre elles.

Un problème majeur de Matane est que l'association est en perpétuelle consolidation. Les problèmes internes de l'association sont donc un frein pour une mobilisation efficace. Il est donc extrêmement difficile pour l'association de Matane d'organiser des actions de concert avec les autres associations. Certaines personnes questionnent l'affiliation à l'ASSÉ, vu leur relative incapacité à se mobiliser pour participer aux actions et à organiser des actions cohérentes.

Matane doit absolument avoir des liens à plus long terme avec les autres associations, et pas seulement lors des congrès. L'ASSÉ devrait supporter davantage le travail quotidien de l'exécutif de l'association. Par contre, la question de l'ingérence entre alors en compte. Il doit y avoir davantage de solidarité dans les luttes locales de chacune des associations.

Il faut aussi davantage de dialogues entre les associations par rapport au plan d'actions de l'ASSÉ. Ce dernier doit également être davantage discuté dans les assemblées générales, et en particulier dans celle de Matane.

L'information doit aussi être mieux diffusée, car les associations doivent être capables d'étouffer leurs revendications. Les mandats doivent aussi être plus clairs. Par exemple, les mandats donnés au comité de recherche et de réflexion – dont fait partie mon interlocuteur - sont trop vagues et les sujets de recherche pas assez définis, ce qui rend le travail beaucoup plus long et ardu.

Pour ce qui est des liens entre l'association de Matane et l'exécutif de l'ASSÉ, il y a des efforts pour garder le contact. Ils s'appellent parfois plusieurs fois par semaine, parfois pas du tout. Il y a cependant un manque d'énergie, de temps pour faire des actions concertées avec l'ASSÉ, de gens qui connaissent les dossiers, d'une tradition de contacts et d'informations entre l'ASSÉ et Matane.

Pour conclure, le problème fondamental de l'association de Matane est le manque de compréhension général de la vie à Matane et des enjeux en cause, et donc des revendications de l'association de Matane.

Conseils :

- **Contacts plus réguliers entre l'association de Matane et les autres associations de l'ASSÉ**
- **Information et compréhension des enjeux différents qui préoccupent l'association de Matane, étant donné sa situation de région éloignée**
- **Davantage de soutien au travail quotidien de l'exécutif de l'association de Matane, afin qu'il puisse se concentrer davantage à la mobilisation et la participation aux actions de l'ASSÉ ou à organiser des actions locales, tout en tenant compte du problème de l'ingérence**
- **Davantage de dialogue entre les associations par rapport au plan d'action, et une présentation plus fréquente de celui-ci dans les assemblées générales locales**

AÉCS

Mes interlocuteurs du cégep de Sherbrooke sont dans l'ensemble très positifs au sujet des liens internes de l'ASSÉ, et en particulier en ce qui concerne leur conseil régional, le CASSEÉ.

Selon Jaouad Laaroussi, il y a de très bons contacts entre les associations de la région du Sud-Est. Celles-ci s'appellent souvent, font des activités ensemble et ont des projets communs, comme par exemple la création d'un journal propre à leur région. De plus, le CASSEÉ est actif et se rencontre une fois par deux semaines, ce qui est suffisant. Pascal Rheault, coordonnateur du CASSEÉ, est aussi de l'avis que le conseil régional va bien. Selon lui, l'arrivée d'une nouvelle association n'ayant pas de tradition militante (cégep de Saint-Jean) a rendu les choses un peu plus difficiles en début d'année, mais les choses se sont réglées depuis et Saint-Jean semble de plus en plus à l'aise; il commence à y avoir davantage de camaraderie et de complicité entre les représentants, ce qui rend les rencontres du CASSEÉ plus fluides, plus relax, et plus propices à la discussion. Les autres associations du CASSEÉ aident St-Jean pour la mobilisation et pour le comité femmes, par exemple. L'association de Sherbrooke a une relation de longue date avec celle de Drummond, avec qui elle entretient des liens assez forts. De plus, la faculté de lettres et sciences humaines de l'université de Sherbrooke est en voie d'être membres du CASSEÉ, et l'association du cégep de Valleyfield est intéressée à y participer et ont des contacts réguliers. Il y donc beaucoup de motivation, ainsi que de bonnes discussions entre les associations de la région du Sud-Est.

Par rapport aux associations des autres régions, les deux personnes interrogées s'entendent pour dire que les liens sont plus ou moins forts dépendant des associations en question; il y a davantage de contacts avec les associations les plus actives, et très peu avec les associations qui le sont moins. Par exemple, il y a des liens fréquents avec l'AFESH, St-Laurent, Lionel-Groulx et St-Jérôme – ainsi qu'avec l'AGECVM, qui n'est pas membre de l'ASSÉ – peu de contacts avec les associations de François-Xavier Garneau et de Matane. Il est cependant rare que des nouvelles des associations moins actives se rendent à Sherbrooke. Les liens avec les autres régions sont donc assez satisfaisants, mais ils pourraient être plus forts, en particulier au niveau de la participation. Il devrait y avoir davantage de liens entre les externes et d'initiatives individuelles, ainsi qu'un plus grand nombre d'actions communes.

Avec l'exécutif de l'ASSÉ, les liens sont très forts et réguliers – au quotidien - entre autres parce que l'interne de l'ASSÉ est membre de l'association de Sherbrooke. De plus, les membres de l'exécutif descendent souvent à Sherbrooke à l'occasion d'actions et d'Assemblées générales. Mes interlocuteurs sont donc unanimes pour dire que l'exécutif de l'ASSÉ fait très bien son travail à ce niveau.

En bref, selon Pascal, les liens internes à l'ASSÉ sont biens. Les tournées de téléphones régulières de l'exécutif de l'ASSÉ sont importantes. Cependant, l'ASSÉ fait face à un problème criant, qui est dû, en partie seulement, à un temps mort d'après-grève. Cependant, il ne faut pas simplement se dire que c'est à cause de la grève et il faut se reconstruire rapidement, ce qui est du ressort à la fois de l'exécutif de l'ASSÉ et des associations locales. Pour ce faire, une concertation plus régulière est nécessaire.

AGECD

Marc-André Fortin affirme que les liens des associations membres de l'ASSÉ à l'intérieur de la région du Sud-Est sont excellents. De plus, la faculté de lettres et sciences humaines de l'université de Sherbrooke participe aussi. Cependant, malgré les efforts de Drummond, les associations non-membres ne semblent manifester d'intérêt à établir des liens.

À propos des autres régions, les liens tournent surtout autour de Montréal, et en particulier avec St-Laurent, l'AFESH et le Vieux-Montréal (qui n'est pas membre). Marc-André ne sent pas vraiment le besoin de les appeler souvent. Il n'y a par contre pas beaucoup de liens avec les associations de Lionel-Groulx, de Saint-Jérôme, de FX Garneau et de Matane, et il ne semble pas y en avoir avec les autres associations (UdeM par exemple).

Par rapport à l'exécutif de l'ASSÉ, il n'y a pas de problèmes. Les contacts se font surtout par téléphone.

En général, il n'y a pas de problème avec les liens internes à l'ASSÉ selon Marc-André.

AGES

Carole-Anne Fortin et Michel Du Cap, de l'association de Saint-Jérôme, pensent que les liens internes à l'ASSÉ peuvent être améliorés.

Selon eux, le Grand-CRAAL fonctionne parfaitement, et il y a assez de concertation et de communication entre les associations de Saint-Jérôme et de Lionel-Groulx – Joliette, qui n'est pas membre de l'ASSÉ et qui participe aussi parfois.

Pour ce qui est des contacts avec les autres associations de l'ASSÉ, il y a un manque de communication et de collaboration entre les associations. Il faut plus de contacts réguliers entre les associations membres, ainsi qu'avec les non-membres indépendants. Cela est la tâche des externes. Les congrès et les CIR sont les seuls liens avec les autres régions, mais ce sont des liens très sporadiques.

Selon Michel, il y a de bons contacts avec l'exécutif de l'ASSÉ, qu'ils appellent quand ils ont besoin d'aide, ce à quoi l'exécutif répond très bien. Carole-Anne apporte une nuance en disant qu'il y avait davantage de contacts au début de la session, et qu'un peu plus de contacts seraient une bonne chose. Elle met cette baisse de contacts sur le dos du manque de personnes à l'ASSÉ, et du débordement des membres des exécutifs, du côté du cégep comme de celui de l'ASSÉ.

En général, au sujet des liens internes à l'ASSÉ, Carole-Anne est d'avis qu'il devrait y avoir plus de liens entre les associations, qui doivent aller vers les autres. Il devrait aussi y avoir plus de personnes sur l'exécutif de l'ASSÉ, qui est trop débordé. Pour Michel, les liens sont satisfaisants, mais il y place à l'amélioration. L'exécutif fait donc bien son travail; par exemple, un membre de l'exécutif s'est déplacé au sujet de l'augmentation des cotisations. Cependant, les exécutifs locaux ne participent pas assez aux décisions, et il pourrait y avoir davantage de place pour la démocratie directe.

Conseils :

- **Plus de concertation, de mobilisation et de communication entre les associations, et en particulier de leurs externes, afin de faire bouger les choses**
- **Plus d'exécutants à l'ASSÉ, afin qu'ils puissent avoir plus de temps à consacrer aux associations membres**

AGECFXG

La situation de FX est particulière, car ils sont les seuls membres de l'ASSÉ dans leur région. Il n'y a donc pas de conseil régional actif. D'après Gabriel Rompré, il n'y a pas vraiment de contacts entre l'association de FX et les autres associations de l'ASSÉ. Le réflexe de prendre contact avec les autres n'est pas un réflexe, et il faudrait en développer l'habitude, autant du côté de FX que du côté des autres associations. Cela est important. La région de Québec manque cruellement de conseil régional, ce qui fait que l'association est assez dépendante de l'exécutif de l'ASSÉ. L'association a pour l'instant tenté de développer des voies parallèles, comme un regroupement des associations de la région, mais cela a été plus ou moins fructueux, et le résultat est qualifié de « louche » et de « flou », entre autres à cause d'un manque de revendications communes et d'une hostilité générale des autres associations de Québec face à l'ASSÉ. Le fait de se concentrer sur l'inter-mobilisation dans la région de Québec a empêché l'association de FX de mettre davantage d'efforts pour créer des liens réciproques entre les associations de l'ASSÉ.

Malgré tout, les liens avec l'exécutif de l'ASSÉ sont, selon Gabriel, satisfaisants. Un des membres de l'association était jusqu'à récemment membre de l'exécutif, et un autre se déplace souvent. L'exécutif descend souvent à Québec, entre autres dans les assemblées générales, et ils appellent régulièrement. Tout va donc très bien de ce côté.

Conseils :

- **Développer l'habitude de liens réciproques entre les associations membres de l'ASSÉ**
- **Tenter de trouver une solution à l'isolement de l'association de Québec, peut-être en les soutenant dans la création d'un genre de conseil régional dans la région?**

Constats et recommandations

- Considérant la nécessité, tant pour le futur du mouvement étudiant que pour le syndicalisme de combat, de maintenir un contact accru entre les différentes associations;
- Considérant l'importance pour les associations locales d'être soutenue dans leurs luttes par les autres membres de l'ASSÉ

Les auteurs du mémoire sur les contacts internes de l'ASSÉ proposent :

Au niveau local :

- Que les membres de l'ASSÉ fassent des suivis et des tournées d'appels réguliers avec les autres associations membres et développent des liens de réciprocité avec les autres associations membres;
- Que les membres de l'ASSÉ invitent l'exécutif national à faire des présentations de son plan d'action.

Au niveau régional :

- Que les membres de l'ASSÉ misent sur les conseils régionaux comme outil de communication, de coordination et de solidarité avec les enjeux locaux;
- Que l'ASSÉ mise son recrutement sur les régions comme Québec et la Gaspésie où il y a seulement une association membre;
- Que l'ASSÉ soutienne les régions nommées ci-dessus dans la création d'un conseil régional dans leur région pour qu'elles soient représentées au CIR.

Au niveau national :

- Que l'ASSÉ recrute des nouveaux militants et surtout de nouvelles militantes sur l'exécutif national pour palier à la surcharge des exécutants;
- Que l'ASSÉ inclut une liste des externes sur leur site Internet;
- Que l'ASSÉ crée un comité de coordination afin d'organiser l'information et la mobilisation entre les associations membres de l'ASSÉ;
- Que l'ASSÉ mette en place le principe de jumelage;
- Que l'ASSÉ soit plus ouverte aux demandes des associations et plus à l'écoute des besoins locaux;
- Que l'ASSÉ soutienne davantage le travail quotidien de l'exécutif de l'association de Matane, afin qu'il puisse se concentrer davantage à la mobilisation et la participation aux actions de l'ASSÉ, tout en tenant compte du problème de l'ingérence;
- Que l'ASSÉ se dote d'une vie étudiante pour rapprocher ses membres.